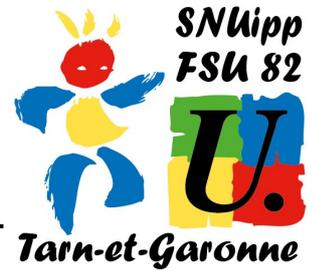




CAPD du 7 septembre 2018
Déclaration du SNUipp-FSU 82



Elu-e-s du personnel du SNUipp-FSU 82 :
Guillaume Mangenot, Hélène Nadal, Maximilien Reynès-Dupleix et Sandra Rubio

Le SNUipp-FSU avec les collègues feront en sorte que cette rentrée scolaire ne sonne pas la fin du statut, des retraites, de la protection sociale et de la liberté pédagogique.

Comme les dernières annonces gouvernementales le rappellent sans équivoque, le président actuel est au service de celles et ceux qui ne veulent surtout pas agir pour plus de justice sociale.

Ce pouvoir continuera d'assécher les rivières, de glyphosater la nature pour plus de rendement, de laisser mourir les naufragé.es dans l'indifférence, de prendre aux employé.es, aux salarié.es, aux retraité.es pour donner aux « miséreux » que sont les milliardaires, de nous expliquer que c'est parce que la société est violente que la police frappe, blesse et meurtrit nos corps, de dire que la compétition entre chacun.e est la seule voie vers le progrès.

Et ce faisant, contribuer à disloquer toujours plus notre société en opposant les gens entre eux.

C'est bien le projet de notre ministre de l'éducation avec les évaluations par exemple. Disloquer l'agir enseignant à coup de prescriptions, de pressions, de recettes éculées. Cette nouvelle « culture de l'évaluation » telle qu'annoncée par le ministère n'est pas sans rappeler ce qui existe dans d'autres pays conduisant au « teaching to the test » avec les résultats que l'on connaît. Selon Stephen Ball, spécialiste en éducation en Angleterre, *« la majeure partie du temps d'enseignement est employée à préparer les élèves aux évaluations. Beaucoup de matières ne sont plus enseignées, notamment dans les sciences humaines, ou sont négligées, comme les langues étrangères, la musique, l'art, le sport. On constate ces dernières années un déclin prononcé dans ces activités, c'est une forme consciente de sacrifice, pour améliorer les résultats. La question se pose de savoir ce qu'on attend vraiment de l'éducation, ce qu'elle représente pour une société. »*

Voilà la triste vision qu'a notre ministre de l'enseignant, lui qui se dit le promoteur de « l'école de la confiance » : opérateur de passation d'évaluations, de saisies des résultats et de mise en œuvre de protocoles préétablis.

Si la culture de l'évaluation a montré son inefficacité pour ce qui est de réduire l'échec scolaire, on sait que sa mise en œuvre alors purement idéologique destinée à mettre sous pression les personnels, produira toujours plus de souffrance au travail. Or, pour connaître l'état du système éducatif, nul besoin d'un panel national : il suffit de pratiquer des évaluations statistiques sur échantillons représentatifs.

Face à tous ces dangers, le SNUipp-FSU réaffirme sa confiance en l'humain, son rejet de la concurrence propre à casser les collectifs de travail et à détruire les individus. Il fait le choix de la coopération, de l'entraide, de la solidarité. Face à tous les dangers portés par cette culture de l'évaluation, le SNUipp-FSU ne restera pas silencieux et lancera très prochainement une consigne vers la profession.

La mission flash parlementaire concernant la direction d'école a elle aussi rendu ses conclusions durant l'été : elle préconise de créer un statut de direction dont les contours s'appuieraient sur ceux des chefs d'établissement du second degré en contrepartie de fusions d'écoles et de rapprochement avec le collège. Si les constats de la mission parlementaire sont partagés par le SNUipp-FSU quant aux difficultés d'exercice de la fonction et aux propositions d'alléger les tâches, d'améliorer la formation, d'augmenter les décharges et d'obtenir des aides administratives, en revanche, la création d'un statut hiérarchique ne constitue pas pour le SNUipp une solution. Cela pourrait mettre en péril la spécificité de l'organisation des écoles sans alléger pour autant la charge de travail et inféoder les directrices-eurs aux chefs d'établissement. Les Etats Généraux de la direction d'école lancés par le SNUipp-FSU réaffirmeront nos propositions sur ce dossier.

Pour finir, le SNUipp-FSU 82 aura donc cette année encore à cœur d'informer, de rassembler les collègues autour de leur métier mais aussi de l'évolution de la société pour construire une résistance aux politiques libérales de marchandisation de l'école et de la société. Nous aurons une nouvelle fois, une année riche en stages, en réunion syndicales et en rencontres. Nous ne doutons pas que ces moments d'échanges entre collègues seront fructueux, revendicatifs et fédérateurs.